

[171r., 345.tif] par la pluie qui nous incommodoit dans notre calèche ouverte. Le Pce et la Pesse occupent le premier Etage, je suis logé au second dans une chambre qu'occupoit ma bellesoeur il y a deux ans. Elle a deux fenetres presque directement au Nord sur le parc aux daims, sur le Jägerhaus. On dina d'abord, on promena au jardin, ou le jardinier fit voir le grand tuyau de fer qui simplifie la conduite des eaux pour la Cascade. J'ecrivis chez moi la fin de mon sejour de Gratzen, en descendant j'appris que le Pce avoit de nouveau eu un etourdissement, signe d'indigestion. On causa, on lut des gazettes, on parla de mes inclinations. On soupa, et l'on se separa a 10h. 1/2.

Le tems s'est mis a la pluie de tout coté.

♂ 18. Septembre. J'arrangeois mes comptes depuis Vienne, complettois mon Journal, ecrivis a Th.[erese] et revis un raport a l'Emp. sur la comptabilité des domaines. Le Pce Schwarzenberg vint chez moi et nous montames ensemble chez la Pesse qui me reprocha de venir si tard. On dina puis je leur lus la Lettre du Cte de Mirabeau a Fr.[ederic] Gu.[illaume] 2. Puis vint tout le corps des officiers, Mrs de Caraccioli, de Sebottendorf, de Mynten Flamand, un avanturier François Moranville. J'accompagnais le Pce a l'Ecurie et vis essayer de jeunes chevaux. Je vis un cheval d'Anspach que je dois monter. On promena au jardin, j'ecrivis, puis leur lus Arnold im Dintner Thale. Puis trois violons et